



REVUE DE PRESSE

Compagnie Cécile Loyer

Cirque, création 2016

La Tribune / Hebdo - Par Mathias Perez - Avril 2017

*Les 7 et 8 avril, au Théâtre d'Orléans, quatre nouveaux spectacles clôtureront la septième édition des « Soirées performances », un événement organisé par la Scène Nationale et principalement destiné aux spectateurs... curieux. On nous promet en effet une programmation particulièrement déroutante, à commencer par le spectacle **Cirque**.*

« Surprendre », tel est le maître-mot et l'objectif des soirées performances. « Ce rendez-vous est une véritable échappée dans notre programmation, et c'est l'occasion de réunir tous les spectateurs qui acceptent de se frotter à la découverte de formes nouvelles ou exploratoires et de se laisser un peu bousculer, précise la Scène Nationale, qui organise l'événement. Grâce à ces spectacles décalés et nouveaux, c'est le moment idéal pour oser être curieux ! »

Vendredi 7 et samedi 8 avril, quatre spectacles clôtureront cette septième édition : Les voyages divers, Lascaux, Monstres d'amour et enfin Cirque, une création de Cécile Loyer, une artiste de la région Centre-Val de Loire. Un spectacle que l'on nous promet « frais et déjanté » et qui s'inscrit donc parfaitement dans le cadre de ces « Soirées performances ». « C'est un événement riche pendant lequel les spectateurs sortent un peu de leur zone de confort, explique Cécile Loyer, chorégraphe et interprète de Cirque. On les embarque dans des spectacles à la fois détonnants et déroutants, et ils doivent accepter de se laisser surprendre. »

CRÉER SON PROPRE VOYAGE

Cirque est présenté comme un « solo accompagné ». Cécile Loyer y est effectivement accompagnée par Sylvain Chauveau, son musicien, mais elle est également entourée par les quatre personnages qu'elle incarne tour à tour : quatre femmes oubliées de la mémoire collective alors qu'elles ont marqué l'Histoire... « Je voulais redonner la parole à ces héroïnes qui ont été obligées de se taire », raconte Cécile Loyer.

Les horaires des spectacles et leurs prix particulièrement abordables ont été étudiés pour que les spectateurs puissent découvrir toute la programmation en une seule soirée. Ensuite, libre à chacun de tout voir ou de faire des impasses : le but de ces « Soirées performances » est de créer son propre voyage. Entre chaque escale, le public pourra également boire un verre dans le café du Théâtre et discuter des différentes pièces. Des discussions qui amèneront certainement des débats passionnants !

L'imprimerie nocturne - Par Karine Baudot publié le 06 mars 2017

L'artiste Cécile Loyer (Cie C. Loy) présentait Cirque au Triangle jeudi 2 mars. Un « solo accompagné » proluxe entre danse contemporaine, théâtre, concert et stand-up. Qui donne sens de la plus belle manière à l'expression « faire son cirque ».

Accompagnée sur scène du guitariste et chanteur Sylvain Chauveau, pendant presque une heure, la danseuse et chorégraphe Cécile Loyer convie le spectateur à une prestation-caméléon. La comédienne change de peau au rythme des mélodies du musicien et convoque quatre personnages féminins au destin hors du commun peu ou prou connus du grand public : La cosmonaute Valentina Terechkova (née en 1937), héroïne de l'URSS, première femme dans l'espace ; la chanteuse et actrice française Claudine Longet (née en 1942) à la réputation confirmée aux États-Unis pour sa carrière mais également pour un sombre fait divers ; la danseuse Okuni (16e siècle) fondatrice du théâtre traditionnel japonais « le Kabuki » et la belle et excentrique aristocrate piémontaise la comtesse de Castiglione (née en 1837), également grande figure des premières heures de la photographie. Une femme déclinée en quatre personnages avec des insertions conjuguées au présent dans la vie de Cécile Loyer.

Un spectacle qui oscille entre des paroles, des bang bang, des récits, des outrances, de la pudeur, de la tragédie et une bonne dose d'humour. Par le truchement de la danse contemporaine et de quelques morceaux modernes interprétés avec maestria par Sylvain Chauveau, Cécile Loyer navigue entre plusieurs genres, joue avec la temporalité, s'échange les costumes, les perruques, les attitudes et traverse les frontières. Un numéro de prestidigitation foisonnant qui ouvre son répertoire à l'abstraction et la théâtralité. Écrin offert à quatre femmes au destin hors du commun qui reprennent vie sur la scène le temps d'une porte ouverte, celle de la mémoire et de l'imagination. Un hymne au corps, à la danse, à la musique et aux mots pour un cirque dédié aux esprits libres.

Mouvement.net - Par Léa Poiré publié le 30 janv. 2017

Women's voices

Dans un solo accompagnée par quatre personnalités féminines oubliées - une comtesse, une actrice, une chanteuse et une cosmonaute - Cécile Loyer fait son Cirque au festival Art Danse.

One woman show subtilement écrit et intensément interprété, *Cirque* de Cécile Loyer fait monter la température dans un raout total. Oser est le maître mot de cette chorégraphie pour une danseuse, un musicien et une multitude de présences féminines qui transitent, apparaissent et disparaissent.

Cécile Loyer, dos courbé, kimono fleuri, sandales japonaises traditionnelles et perruque noire ébouriffée fait son apparition à petit pas. La voilà dans la peau d'Izumo no Okuni créatrice oubliée du théâtre Kabuki qui deviendra ensuite exclusivement masculin. La référence n'est pas anodine car c'est en résidence au Japon que Cécile Loyer se confronte au pouvoir du rire : « J'y ai eu un choc sur le plan des relations, des rencontres, qui créaient beaucoup de malentendus. Mais un jour je suis allée au théâtre à Tokyo et dans la salle il n'y avait que des Japonaises. Sur scène, une pianiste italienne pulpeuse avec une grande robe rose faisait le clown, et nous avons toutes rigolé d'un même rire franc, effaçant les problèmes de communication. Quelque chose s'est lâché dans ce plaisir ».

La danseuse et chorégraphe incarne ensuite Claudine Longet, actrice et chanteuse française partie faire carrière aux États-Unis mais dont la gloire fut rapidement éclipsée par une sombre aventure. Puis c'est au tour de Valentina Terechkova, première femme à être allée dans l'espace, mais dont le nom n'évoque plus que de vagues sonorités russes. Sans être un spectacle féministe, la pièce interroge avec un humour décapant le rapport des femmes avec l'histoire et la mémoire collective avant de se terminer sur une rencontre fortuite. Celle de la comtesse de Castiglione, figure délurée à la beauté jalouée et modèle des premières photographies.

Au plateau, Sylvain Chauveau musicien et témoin masculin de la cohorte de femmes ici convoquées, tire sur la corde sensible. Voix suave, guitare à la main, menant sa vie auprès de ses instruments, il se laisse faire ou défaire par les sollicitations de Cécile Loyer qui revêt sa propre identité pour s'adresser à lui. Une pique de rappel à la réalité. « Ces femmes connues, qui l'ont été, et celles inconnues, sont aussi mes femmes à moi, mes ombres, mes personnages qui peuvent aussi appartenir à tout le monde. Ce sont des figures féminines d'une grande fragilité qui dans le même temps ont une force dans la folie, dans la précision, dans la générosité » confie-t-elle. *Cirque* titille les caricatures sans jamais dépasser la barrière du mauvais goût, on en ressort sourire au lèvres tout en se demandant combien de femmes remarquables disparaissent dans les limbes d'un oubli collectif.

Compagnie C.Loy

1 Place Pillain 36150 Vatan
www.cecileloyer.com

La Nouvelle République - Mars 2016, « Cécile Loyer à La Pléiade en " solo accompagné " »

En Touraine, Cécile Loyer est appréciée. Le public tourangeau la connaît puisque la chorégraphe dont la compagnie est installée dans l'Indre a déjà dansé au centre chorégraphique national de Tours (CCNT).

Cécile Loyer revient en Touraine pour présenter sa dernière création *Cirque*, un « solo accompagné », explique la chorégraphe. Accompagné car Cécile Loyer n'est pas seule sur scène : le musicien Sylvain Chauveau est là sur le plateau. Il joue, chante, fait des reprises. Et puis, accompagnée par les quatre femmes qui ont inspiré *Cirque*. « J'ai croisé des portraits de femmes, leurs histoires pour créer mon histoire à moi », continue Cécile Loyer qui n'a jamais été aussi loin dans son expérimentation entre danse et théâtre. « Avant, je parlais pas mal lors de mes créations, sourit la chorégraphe, mais là, ça va beaucoup plus loin. Il y a un vrai travail d'écriture pour lequel j'ai été aidée par Myriam Bloedé. »

Ses quatre muses sont des femmes aux destins oubliés : « La cosmonaute Valentina Terechkova, première femme dans l'espace ; la chanteuse Claudine Longet, très connue aux États-Unis, au Japon mais inconnue en France ; la danseuse Okuni, fondatrice du théâtre Kabuki, depuis réservé aux hommes et la comtesse de Castiglione, célèbre espionne. » Un spectacle drôle, inspiré et novateur.

La Nouvelle République - Janvier 2016, « Cécile Loyer fait son Cirque sur la scène Albert-Camus »

Depuis vendredi, Cécile Loyer et sa compagnie sont en résidence à Albert-Camus. La chorégraphe y prépare Cirque, un monologue dansé. Rencontre.

Vous êtes au Centre Albert-Camus pendant sept jours pour préparer votre nouvelle création. Pourquoi cette résidence alors que vous disposez de La Pratique, à Vatan, un lieu justement dédié aux artistes et à la culture contemporaine ?

« La Pratique est effectivement une résidence pluridisciplinaire mais c'est un studio de travail encore rudimentaire. On ne peut pas y travailler la technique, comme le son et la lumière. Par ailleurs, ce lieu n'appartient pas à ma compagnie, la Cie C.Loy, qui porte la nouvelle création que nous travaillons à Issoudun. Ce sont deux structures indépendantes. L'autre raison de notre présence ici est financière : quand on envisage une création, il faut commencer par se mettre en quête de subventions. Or, les structures qui nous soutiennent en nous accueillant en résidence et qui nous coproduisent pour certaines, apprécient légitimement qu'on montre une étape du travail réalisé chez eux. D'où la prestation de sortie de résidence, jeudi soir. »

La représentation de jeudi soir, sur la scène Albert-Camus, ne présentera qu'une ébauche de la création. N'est-ce pas perturbant, en tant qu'artiste, de devoir présenter un travail qui n'est pas encore finalisé ?

« Devoir présenter notre travail en fin de résidence est une bonne contrainte même si c'est toujours un peu dangereux car il n'est pas fini et reste donc fragile. Mais la perspective de rencontrer le public dans quelques jours est surtout un moteur ; ça nous oblige à être efficace même si ce qu'on va présenter n'est qu'une étape. Ce n'est pas la version définitive. »

Pour cette nouvelle création, intitulée Cirque, vous êtes seule sur scène. Une première depuis bien longtemps...

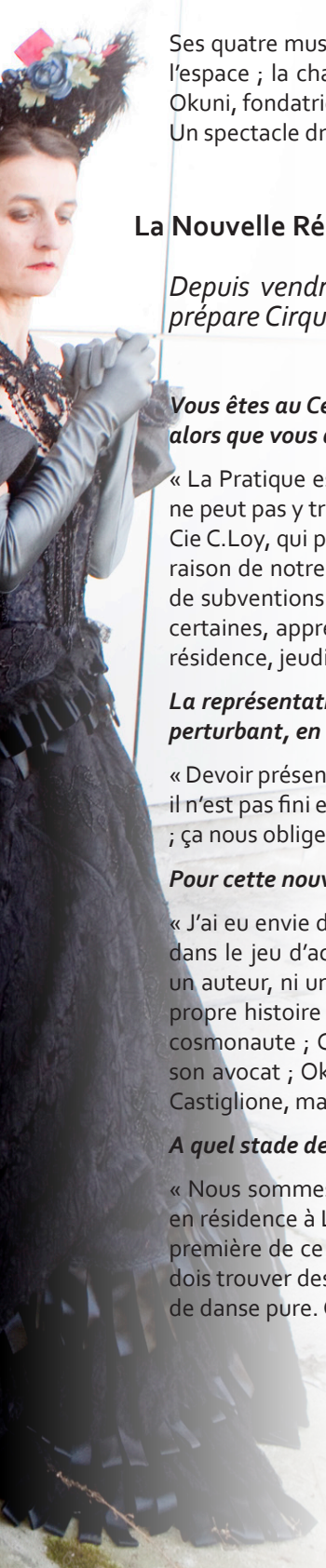
« J'ai eu envie de revenir à la formule solo pour ouvrir de nouvelles portes. Notamment en allant plus loin dans le texte, dans le jeu d'acteur et en affinant les passages entre les mots et la danse. C'est un travail compliqué car je ne suis ni un auteur, ni une comédienne. Ce spectacle est un monologue dansé où j'oscille entre le réel et la fiction. A travers ma propre histoire romancée, j'évoque le parcours de quatre figures féminines : Valentina Terechkova, la première femme cosmonaute ; Claudine Longet, danseuse et chanteuse parisienne qui a tué, par accident, son second mari et épousé son avocat ; Okuni, fondatrice du théâtre kabuki à Tokyo et créatrice d'un nouveau style de danse ; et la comtesse de Castiglione, maîtresse de Napoléon III, célèbre espionne et grande figure des premières heures de la photographie. »

A quel stade de votre création êtes-vous ?

« Nous sommes en milieu de parcours. Je travaille sur l'écriture de ce projet depuis un an, et nous avons déjà travaillé en résidence à La Rochelle et à Orléans. Après Issoudun, on fera d'autres résidences à Angers, à Tours et à La Riche où la première de ce spectacle doit être jouée, le 4 mars. Le texte est écrit mais je continue à improviser des passages car je dois trouver des nuances dans les mots mais aussi dans les gestes. Il y a plus de choses à maîtriser que dans un spectacle de danse pure. Ce projet, c'est une façon de me mettre en danger. »

Compagnie C.Loy

1 Place Pillain 36150 Vatan
www.cecileloyer.com



Compagnie C.Loy

1 Place Pillain
36150 Vatan

www.cecileloyer.com

Chorégraphe
Cécile Loyer

0033 + (0)6 87 47 99 06
c.loy@noos.fr

Production / Diffusion

Adeline Bourgin

0033 + (0)6 13 31 52 58
info@cecileloyer.com

